

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1852 \(1er juin-13 novembre\) : Guizot historien, liberté de ton et d'analyse](#)[Item](#)[Paris, Mercredi 1er septembre 1852, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

## Paris, Mercredi 1er septembre 1852, Dorothée de Lieven à François Guizot

**Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Les mots clés

[Diplomatie](#), [Femme \(politique\)](#), [Femme \(santé\)](#), [Réseau social et politique](#), [Santé \(Dorothée\)](#)

### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Présentation

Date1852-09-01

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

### Information générales

LangueFrançais

Cote3332, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 15

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Paris le 1er Septembre 1852

Lady Palmerston a été dans le plus grand danger, une attaque de Choléra elle est sauvée. Lord Cowley que j'ai vu hier soir me parait triste, triste sur son compte je crois. L'affaire n'est pas claire il me confie ses petits chagrins. Sur l'ensemble, il ne

m'a rien dit de plus que Granville, qui est venu encore hier causer long temps chez moi. Celui-ci a de l'esprit. La petite princesse dîne encore après-demain à St Cloud. On s'étonne assez des articles du Moniteur sur le Times. Quelle mauvaise guerre on engage là. Et cela fait un vrai mal. La bourse s'en inquiète. (pardon de mon papier taché) Rémusat est dans sa terre. Ils sont tous revenus.

Je reverrai demain Chomel. Oliffe reste toujours à Trouville. Je me tire d'affaires avec Kolb. Aggy n'a pas bonne mine. Sa soeur malade va un peu mieux. Lady Alice veut venir ici le 15. Madame Kalerdgi arrive aujourd'hui. Voilà ma gazette et pas intéressante du tout. Adieu. Adieu. Hubner me soigne assez, c'est parce qu'il n'y a personne à Paris. Adieu.

## Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), Paris, Mercredi 1er septembre 1852, Dorothee de Lieven à François Guizot, 1852-09-01.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 21/02/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/4432>

## Informations éditoriales

Date précise de la lettre Le 1er septembre 1852

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Val-Richer

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Paris (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 09/09/2022 Dernière modification le 18/01/2024